

"L'ordinaire dans les sciences sociales et historiques"

François Buton, Boris Gobille et Emmanuelle Picard

SCSO 4219

Ce séminaire repose d'abord sur un constat : la catégorie d'« ordinaire » tend de plus en plus à être mobilisée par les sciences sociales et historiques depuis une quinzaine d'années. Notre objectif est d'identifier les principaux jalons, dans la recherche, de ce renouveau notionnel, et de penser « l'ordinaire » comme un objet à part entière (« l'ordinaire » vu par l'histoire, la sociologie ou l'anthropologie, la philosophie).

Le séminaire entend également en discuter les usages scientifiques, en particulier quant aux manières de désigner et de définir les objets de l'enquête (les récits, critiques, politisations, ou acteurs « ordinaires », les « rapports ordinaires » à la politique ou au genre, etc.).

Succédant au séminaire « L'ordinaire de la guerre » (2013-2017), il cherche enfin à interroger les possibilités d'extension de l'approche continuiste et déflationniste des objets d'enquête dits « extraordinaires » qui y était défendue à propos de l'étude plus circonscrite du fait guerrier. Dans ce cadre, il s'agira de réfléchir au rapport de l'ordinaire au quotidien, au routinier, mais aussi à l'institué, tout en ne perdant pas de vue ce que les situations dites « extraordinaire » font à la catégorie et au périmètre de « l'ordinaire ».

Les 7 séances du séminaire auront lieu aux mois de janvier et de février 2018, les mercredis de 14h à 17h.

Programme détaillé à venir.

Evaluation : les étudiants participants au séminaire prendront en charge la préparation d'une séance, conjointement avec l'un des enseignants.